



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Pour être couronné...

Exposé du Messager de l'Eternel

LES leçons que nous recevons journalièrement à l'école de Christ doivent faire sur nous leur œuvre de bénédiction. Ce n'est possible que si nous sommes bien disposés devant les épreuves et désireux de nous réformer à tout prix. Nous apprendrons alors à connaître toujours mieux les voies divines. Nous nous habituerons à faire ce qui est bon pour notre organisme, afin de ne pas continuer à détruire une machine aussi merveilleuse.

David a pu discerner toute la grandeur et la profondeur de la sagesse divine contenue dans le corps humain. Il s'est écrié avec enthousiasme: «Je te remercie, ô Dieu, de ce que tu m'as fait une créature si merveilleuse.» En effet, lorsque nous examinons le corps de l'homme, nous voyons qu'il représente une manifestation ineffable de grâce et de bénédiction.

Malheureusement, cette merveilleuse machine humaine a été prise à partie d'une manière pitoyable par les humains égoïstes. On l'a tourmentée. On lui a fait subir toutes sortes d'injures. On l'a forcée à des choses tout à fait nuisibles à sa conservation.

Par la poursuite des pensées égoïstes, les hommes ont forgé un caractère tordu, affreux, épouvantable, qui finit par détruire complètement leur organisme. Il est donc nécessaire de faire des efforts pour nous sortir de notre apathie, de notre mentalité égoïste, d'éliminer nos paroles et nos actions ne portant pas l'empreinte de la grâce divine. Nous devons devenir des enfants de Dieu qui font honneur à leur Père qui est dans les cieux, des térébinthes de la justice pour servir à sa gloire.

Lorsque nous nous demandons si nous pouvons servir de modèles à l'humanité, nous devons reconnaître que nous sommes encore de bien tristes modèles pour le moment. Il y a en effet bien des choses à corriger en nous. Cette réforme peut se faire à l'école du Seigneur, lorsque nous en acceptons la discipline.

Nous sommes donc en train d'étudier, et on ne peut évidemment pas demander d'un élève qu'il sache les choses avant de les avoir apprises. Le Seigneur ne le fait pas non plus; mais ce qu'il demande de son disciple, c'est le désir de lui faire honneur en s'appliquant à vivre les enseignements qu'il donne. Si nous nous maintenons toujours dans cette attitude, nous réussirons certainement nos examens quand le moment sera venu. Ceux que nous avons à subir sont des examens de viabilité. Pour les réussir, il faut avoir passé par différentes épreuves. Celles-ci nous montrent qu'il y a tout ce qu'il faut dans notre organisme pour vaincre les difficultés: le froid, la chaleur, les poussières, les mauvaises odeurs, etc.

Si notre organisme fonctionne normalement, il pourra supporter les intempéries et se nettoyer automatiquement. Si nos poumons sont en bon état, nous pourrions respirer plusieurs fois une petite quantité de gaz toxiques, de l'oxyde de carbone par exemple, sans que notre organisme en soit contaminé au point de ne plus se rétablir.

Cependant, il est certain que cela a une influence mauvaise sur le sang, qui est le véhicule produisant la vie dans notre organisme. Mais la chose la plus importante est le domaine des pensées. Notre sixième sens est ouvert aux suggestions, et particulièrement aux manifestations de l'esprit démoniaque. C'est donc une lutte qui est à entreprendre, et il faut avoir le courage de l'entreprendre.

Il y a beaucoup de choses qui donnent un très mauvais résultat si nous les pratiquons. Si donc nous ne faisons pas le nécessaire pour les mettre de côté, il arrivera un moment où la récolte désastreuse des semences faites se manifestera. Nous sommes tous les mêmes, il n'y a de différences pour personne. Ce qui fait du mal à l'un fera du mal à l'autre. Nous n'osons donc pas penser ce que nous voulons. Nous devons nous efforcer de n'avoir que des pensées qui font du bien à notre organisme.

Nous sommes destinés à être des enfants de Dieu sur la terre, c'est-à-dire à représenter la quintessence de tout ce qu'il y a de bon et de perfectionné. Nous ne pouvons donc pas nous permettre de salir continuellement notre conscience, sinon les contaminations se manifestent si intensément que l'organisme ne peut pas rétablir la purification continue.

Nous sommes tous de pauvres êtres, aveugles, misérables et nus. Nous avons tous été fortement contaminés par le péché. Aussi, quelle ineffable bénédiction d'oser espérer dans l'œuvre de propitiation qui nous est procurée par le sacrifice de notre cher Sauveur! Ce sentiment nous purifie et doit nous conduire à de nouvelles espérances. C'est une influence sur le système nerveux sensitif qui donne un résultat magnifique.

Nous sommes débiteurs de la grâce divine qui nous est accordée par le sang de Christ. Il agit toujours à notre bénéfice. Il faudrait donc être profondément reconnaissant et observer la loi des équivalences. Si nous ne le sommes pas, nous sommes en déficit, parce que les bienveillances reçues n'ont pas sensibilisé notre cœur.

Nous avons beaucoup de peine à développer la reconnaissance. Nous avons de la difficulté à faire des progrès à cause de la négligence que nous mettons à observer la loi des équivalences. Ainsi, on ne peut jamais s'attacher à l'Eternel. On ne change pas de caractère. On

ne devient ni noble, ni généreux. Le Seigneur ne peut alors pas nous bénir, parce que nous n'avons pas de quoi nous entraîner dans ses voies admirables.

Si au contraire nous faisons le nécessaire, tout fonctionne alors admirablement. Nous sommes pleins de joie, de reconnaissance et d'appréciation pour l'œuvre de Christ. Elle doit faire l'objet de toutes nos pensées. Elle doit avoir pour nous une importance capitale. Si telles sont nos pensées, le Seigneur peut bénir abondamment.

Nous sommes de ceux qui détiennent la grâce divine. Comme le disait le prophète Esaïe au chapitre 61 de son livre en parlant au nom du Christ: «L'esprit de l'Eternel, le Seigneur, est sur moi pour annoncer de bonnes nouvelles aux malheureux.» Il faut que nous soyons nous-mêmes pénétrés de cette bonne nouvelle sans cela nous ne sommes que des perroquets qui apportent une nouvelle qu'ils ne ressentent pas. Cela ne peut évidemment pas donner de véritables résultats. Si nous vivons les principes divins, les choses se manifestent tout autrement.

J'ai pour ma part très à cœur que personne au milieu de nous ne s'égare, mais que chacun fasse les efforts nécessaires pour affermir sa vocation. C'est pourquoi je mets les choses au point. Je montre continuellement tout ce qu'il y a lieu de faire afin que mes chers collaborateurs puissent courir la course avec persévérance et succès.

L'apôtre Paul dit dans 2 Tim. 2, verset 5, que «personne n'est couronné s'il n'a combattu selon les règles». C'est-à-dire que personne ne reçoit une réelle bénédiction, un réel résultat s'il ne suit pas le processus tel qu'il a été montré et établi par l'Eternel.

Nous sommes heureux de connaître la vérité et de voir que les promesses s'accomplissent au fur et à mesure comme l'Eternel l'a montré par ses prophètes. Nous pouvons en quelque sorte toucher du doigt le Royaume. La course qui nous est ouverte est facile à courir pour ceux qui se confient en l'Eternel, mais il faut vouloir obéir.

Le Seigneur ne commande jamais, il donne des conseils, il invite aimablement. Pour ce qui me concerne, je ne commande jamais non plus, je donne aimablement des conseils. Ceux qui ne veulent pas suivre mes indications, je ne les y oblige pas. Evidemment, pour celui qui ne fait pas le nécessaire, le résultat n'est pas la bénédiction.

Ce que nous devons réaliser, c'est une magnifique harmonie faite toute de bienveillance, d'attachement, de bonne volonté, comme cela

doit se passer dans le Royaume de Dieu. Chacun peut être fort, chacun peut être joyeux, chacun peut être dans l'abondance. Chacun peut avoir la capacité de vaincre les difficultés de la route, celles de son organisme et de son caractère. Tout cela est possible à condition de faire ce que le Seigneur recommande.

Pour cela il ne faut pas prendre une chose pour une autre, mais courir la course d'une manière convenable. Il ne faut pas d'amourettes au milieu de nous. Il faut mettre de côté tout ce qui n'est pas en harmonie avec le programme divin. Il faut réaliser l'affection du Royaume, l'amitié divine qui se manifeste dans l'estime, dans le respect et dans l'esprit de notre cher Sauveur.

Comme nous nous en rendons compte, nous avons en nous toutes sortes de choses à combattre. Il s'agit de le faire avec l'énergie voulue, honnêtement et sans ménager le vieil homme. Le Seigneur veut nous aider dans cette lutte contre nous-mêmes, il veut nous garder, nous donner tout ce dont nous avons besoin, mais il veut voir en nous de la bonne volonté.

Pour cela, il ne faut pas avoir peur d'ouvrir son cœur, de se montrer tel qu'on est. Il faut prendre le programme au sérieux, avoir un profond respect pour l'œuvre de l'Éternel et ressentir l'ineffable privilège qu'il y a d'avoir une part à cette œuvre glorieuse et sublime. C'est de notre vie qu'il s'agit. Comme le dit déjà l'évangile, la vie et la mort sont au pouvoir de la langue.

En effet, si je pense toute la journée à faire plaisir, le soir je suis débordant de joie. Si au contraire je pense toute la journée à moi-même, à mes difficultés, le soir je me sens fatigué, harassé, et je suis même peut-être découragé. Il s'agit donc d'être veillant afin de réaliser la pensée divine.

Rappelons-nous que nous venons de loin, de très loin même. Il faut donc de la bonne volonté pour se corriger complètement. Il s'agit d'y mettre tout son cœur et d'envisager les choses comme elles sont. Alors nous arriverons à un résultat admirable. Mais comme il est dit: «Personne n'est couronné sans avoir couru selon les règles.»

Un enfant de Dieu ne peut jamais être lésé. Plus on voudrait lui faire du tort, plus il peut progresser dans le changement de son caractère s'il se remet entre les mains de l'Éternel et accepte l'épreuve présentée pour son éducation. Le Seigneur a émis cette pensée: «Les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers.» Le Seigneur donnera tout ce qu'il faut pour réussir à ceux qui courent la course et qui se confient en l'Éternel.

Les instructions que le Seigneur nous donne sont merveilleuses. Elles sont un glorieux stimulant pour nous. Le fonctionnement de la grâce divine à notre égard est d'une amabilité grandiose. Rappelons-nous que ce n'est pas notre œuvre que nous poursuivons, c'est celle de l'Éternel. Si donc nous nous occupons de son œuvre et y travaillons avec des sentiments divins, nous pouvons être bien assurés qu'il ne nous laissera jamais en route. Il nous donnera l'appoint dans toutes les circonstances. Dans les moments les plus difficiles, c'est alors qu'il sera le plus près de nous.

Si par contre nous voulons faire ce qui nous plaît, nous ne réalisons plus l'œuvre de l'Éternel. Il peut arriver alors toutes sortes de choses fâcheuses. Nous sommes ainsi certains d'aller au-devant de la faillite complète de

notre entreprise personnelle, qui ne cadre pas avec le Royaume. Celui qui ne vit pas fidèlement le programme divin ne peut pas être au bénéfice d'une équivalence de bénédiction, cela va de soi.

Nous ne pouvons pas penser recevoir autre chose que l'équivalence de ce que nous avons poursuivi. Il y a bien des personnes qui viennent nous dire: «J'ai vécu la loi, mais cela ne m'a pas réussi.» Quand nous demandons à ces amis quelques détails sur leur manière de faire, nous nous rendons compte de la façon dont ils ont vécu la loi. Nous nous étonnons alors seulement d'une chose, c'est que le résultat n'ait pas été encore plus désastreux.

Nous devons être sincères avec nous-mêmes et désireux de nous laisser mettre au point. L'Éternel résiste aux orgueilleux, mais Il fait grâce aux humbles. Si nous nous laissons enseigner, si nous nous soumettons aux voies divines, tout marche admirablement, et le résultat est parfait. Il faut, je le répète, de la bonne volonté. Il ne faut pas d'entêtement. Il faut mettre résolument de côté ce que le Seigneur ne peut pas approuver. Nous sommes alors dans la bonne direction; nous ressentons la grâce divine et nous sommes les gens les plus heureux du monde.

Nous avons notre raison d'être sur la terre seulement en existant pour le bien de notre prochain. Il faut donc nous déshabituer de dire et de faire du mal et nous habituer à dire et à faire du bien. Inspirons-nous des instructions qui nous sont données avec tant d'abondance par la bienveillance du Seigneur. Soyons profondément attachés à l'Éternel et sachons apprécier sa grâce de toute notre âme. Il est évident que pour avoir cette estime, il faut agir en conséquence.

Il y a des gens qui ne sont pas reconnaissants parce qu'ils ne se sont pas du tout exercés dans ce domaine. Il y a des personnes qui sont grossières, malhonnêtes, parce qu'elles se sont habituées à cette mentalité, ayant vécu dans un milieu où fleurissaient ces sentiments.

Tout cela doit disparaître complètement du milieu de nous. Il faut aussi nous déshabituer de faire des reproches, d'accuser les autres et de se blanchir soi-même. Avec de tels sentiments, il est impossible de devenir nobles et généreux. Nous avons devant nous le but à atteindre, c'est-à-dire acquérir la mentalité sublime de notre cher Sauveur.

Combien y a-t-il de pauvres malheureux sur la terre qui pourraient être joyeux, pleins d'espérance, s'ils se remettaient entre les mains de l'Éternel et s'ils étaient désireux de lui apporter leur reconnaissance! Tout dépend toujours de l'équivalence que nous réalisons. Pour nous qui avons l'immense privilège de connaître la vérité, nous devrions être continuellement dans une joie débordante, découlant de la reconnaissance profonde d'un cœur qui sait apprécier ce qu'il a reçu.

La vérité prend naissance dans la source du bonheur, comme le dit un de nos cantiques. La connaître, c'est donc quelque chose de glorieux. Mais pour la connaître, il ne suffit pas de la lire, il faut la pratiquer. C'est seulement en la vivant qu'elle nous fait du bien. Si l'on se contente de la lire sans la pratiquer, c'est comme si nous avions devant nous un repas savoureux et réconfortant et que nous nous contentions de le regarder sans y toucher. Nous ne ressentirions pas le réconfort qu'il doit apporter à notre organisme. Cela ne peut faire de l'effet que si

nous nous mettons à manger. La vérité doit être vécue. Elle doit être mastiquée et digérée, sans cela elle ne peut pas avoir d'effet heureux sur notre âme. Le Seigneur nous dit que celui qui écoute la parole de Dieu et ne la met pas en pratique est comme un insensé qui a bâti sa maison sur le sable.

Attachons-nous de tout notre cœur à la vérité. Vivons-la fidèlement. Ne craignons pas les épreuves, mais recevons-les avec docilité et bonne volonté, étant convaincus qu'elles sont indispensables à notre instruction. Les épreuves et les expériences qui nous arrivent sont nécessaires pour que nous changions de caractère.

Si nous ne sommes pas dociles à l'école de notre cher Sauveur, nous n'y arriverons jamais. Aussi, combien nous sommes reconnaissants que le Seigneur nous conduise si aimablement! Nous voulons donc mettre tout notre cœur pour recevoir ce que le Seigneur veut nous donner. L'Éternel a une pensée aimable de tendresse pour chacun, Il veut nous accorder toute sa grâce et toute la puissance de son amour et de sa bonté.

Ne faisons donc pas la mauvaise tête. Soyons obéissants. Restons auprès de l'Éternel. Exerçons-nous à faire sa volonté, qui est bonne, agréable et parfaite. Elle est pour nous une nourriture qui nous fait prospérer spirituellement et physiquement.

Pratiquer la volonté divine, c'est faire ce qui est en harmonie avec ce que demande impérieusement notre organisme pour être en bonne santé. Ne faisons donc pas l'école buissonnière. Délaissons tout ce qui est de l'adversaire, tout ce qui est égoïste. Mettons tout cela de côté et recevons la grâce divine que le Seigneur met à notre disposition si nous faisons le nécessaire pour en bénéficier.

Soyons surtout profondément reconnaissants de toutes les bienveillances glorieuses que l'Éternel nous prodigue. Associons-nous à David pour nous écrier de tout notre cœur: «Mon âme, loue l'Éternel et n'oublie aucun de ses bienfaits.» Apprécions toutes les grâces divines, comme aussi les épreuves si indispensables pour notre éducation.

Nous serons alors dans l'ambiance qui permettra au Seigneur de nous donner toute sa bénédiction. C'est ainsi que nous changerons complètement de mentalité et que nous deviendrons de nouvelles créatures, des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel pour servir à sa gloire.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 21 mai 2023

1. Sommes-nous assez bien disposés pour que les épreuves fassent leur œuvre de bénédiction en nous?
2. Ne nous permettons-nous plus de salir continuellement notre conscience?
3. Sommes-nous pleins de joie et de reconnaissance pour l'œuvre du Christ qui fait l'objet de toutes nos pensées?
4. Vivons-nous l'amitié divine, qui se manifeste dans l'estime et le respect?
5. Désirons-nous être sincères avec nous-mêmes et heureux de nous laisser mettre au point?
6. Restons-nous auprès de l'Éternel ou faisons-nous encore l'école buissonnière?